

Christelle Perrin

# Nouveaux secrets sur la relation homme / cheval

*Initiation au renforcement positif*

Préface  
Thierry Lhermitte



Campagne & Compagnie

# Préface

Quel bonheur de voir tous ces passionnés essayer de comprendre leur chevaux!  
 Quel bonheur de voir des chevaux compris!

Au sortir d'un stage avec Frédéric Pignon<sup>1</sup>, je me disais toute l'admiration que j'éprouvais pour ces gens dont la sensibilité et la connaissance leur permettaient de communiquer avec les animaux.

Communiquer: échanger des signaux?

Entre hommes nous parlons beaucoup mais nous communiquons bien plus encore, de manière non verbale, consciente et inconsciente: quand on s'aime, quand on se déteste, quand on s'ignore etc.

Quand deux foules se croisent dans la rue, les gens ne se rentrent pas les uns dans les autres systématiquement et ils n'ont pas besoin de grands gestes pour signifier à la personne qui arrive en face qu'ils vont plutôt se croiser par la droite ou par la gauche.

Des signes extrêmement discrets et souvent inconscients leur suffisent. Nous les percevons parce que nous avons appris les codes discrets de notre espèce.

Quand on arrive à cette communication avec les chevaux, la magie est là.

Mais comment y arriver? Par la pratique, l'attention, l'étude, la bienveillance.

Et dans nos rapports avec le cheval, comment devenir le professeur passionnant qu'on a parfois eu la chance de côtoyer pendant nos études? Le professeur qui n'a pas besoin d'élever la voix pour se faire respecter, qui donne envie d'apprendre et qui valorise nos progrès.

Comment devenir cet enseignant modèle pour notre cheval?

J'ai visité il y a quelques années, un laboratoire médical dans lequel les chercheurs étaient en train de prouver que la récompense à la suite d'un apprentissage

---

1. Frédéric Pignon est la figure emblématique du travail en liberté avec les chevaux.

faisait bourgeonner les circuits neuronaux comme si le cerveau se préparait à de nouveaux apprentissages qui lui donneraient l'occasion d'être à nouveau récompensé.

Cela rejoint un peu le bon sens.

L'apprentissage par le stress a des vertus : si vous vous brûlez en touchant une casserole chaude, il est probable que vous ne recommencerez pas. Et il est aussi probable que vous ne toucherez pas tous les objets de votre cuisine pour renouveler cette expérience douloureuse.

Alors qu'un travail récompensé à sa juste valeur donnera l'envie de chercher d'autres occasions de satisfaction.

Mais la récompense peut être différente pour chaque individu : le timide n'aimera peut-être pas être applaudi en public.

Trouver la récompense de son cheval, valoriser ses progrès, essayer de le comprendre et de se faire comprendre.

Un vieux dicton du Général Faverot de Kerbrech avant l'invention de l'éthologie le résume assez bien : « Demander souvent, se contenter de peu, récompenser souvent. »

Thierry Lhermitte

# Sommaire

REMERCIEMENTS .....	5
PRÉFACE .....	7
POUR VOUS DIRE.....	13
<b>1. DANS LE SECRET DE LA RELATION HOMME-CHEVAL : QUE SONT-ILS DEVENUS ?</b> .....	<b>15</b>
Caroline Spaethy: toujours plus.....	16
Sandrine et Victor: une remise en question perpétuelle .....	19
Ferdinand et sa petite famille: l'attachement, tout simplement .....	21
Caroline: quand le rêve devient réalité.....	24
Jean-Pierre et Artémis: la force tranquille.....	28
Stéphane Martin: la vie suit son cours.....	31
Laura: d'expérience en expérience.....	35
Estelle Nowak: une folle réussite dans une sage discrétion.....	37
Cathelyne: les trois font la paire!.....	41
Fany: une nouvelle approche.....	45
<b>2. APPROCHE DU CHEVAL PAR LE RENFORCEMENT POSITIF</b> .....	<b>53</b>
Cokette et moi.....	54
Définition: les différents renforcements.....	56
Les modes de conditionnement.....	58
Le conditionnement classique .....	59
Le conditionnement opérant.....	60
Et dans notre vie d'humain?.....	62
Une question se pose.....	65
Des limites parfois floues!.....	67
Et qu'en disent mes chevaux?.....	69
Mise en place du renforcement positif.....	69
Des sentiments partagés.....	73
Savoir saisir les opportunités.....	74
Renforcement positif et exercices d'assouplissement.....	77
Oser la liberté.....	79



Le renforcement positif... positif!.....	80
Quelques astuces pour se lancer dans le renforcement positif.....	81
<b>3. TÉMOIGNAGES D'ÉTHOLOGUES EN HERBE.....</b>	<b>83</b>
Sandra et Eden: comme une évidence... ..	84
Un lien authentique.....	84
Les vertus du clicker.....	86
Une longe et un stick pour aider à poser des codes.....	90
La compréhension du vocabulaire.....	90
La recherche du contact.....	91
Les jeux d'éveil.....	93
Savoir analyser les étapes d'un exercice.....	96
Exercice: ramasser une paire de gants, la déposer dans un seau et ramener le seau à Sandra.....	99
Aude et Lorene: à fond l'Equility!.....	104
L'Equility, une application du travail à la voix.....	106
Les exercices préparatoires.....	110
Comment mettre en place les exercices de base.....	113
Jeux d'éveil.....	119
Un parcours de jeux.....	121
Pauline Walter: en un clic!.....	123
Une combinaison réussie des deux types de renforcement.....	123
Leçon de clicker: d'abord la politesse.....	124
Les différents entraînements au clicker.....	128
Le renforcement positif dans le travail à pied et le travail monté.....	139
Sylvie et Ania la maligne: l'éveil à l'amour.....	147
Les jeux d'éveil.....	147
Le travail à pied en liberté.....	165
Ouvrir son âme.....	169
Modèles de jeux d'éveil et leur mise en application.....	173
Marion et Gavroche: alter ego.....	181
<b>4. LORSQUE L'ÉTHOLOGIE SCIENTIFIQUE ÉPOUSE L'ÉTHOLOGIE POPULAIRE: AMANDINE RAMSEYER.....</b>	<b>187</b>
Amandine, un parcours sans faute.....	188
Mes connaissances scientifiques et autres savoirs utiles à la compréhension du cheval.....	190
Renforcement positif et renforcement négatif.....	192

Faire connaissance avec l'être cheval.....	194
Le cheval au naturel.....	194
La place de l'humain dans la hiérarchie équine.....	196
Les signaux auxquels faire attention.....	197
Le travail du cheval	
et le renforcement positif.....	199
L'éducation du cheval.....	199
Le débouillage.....	203
Les troubles du comportement.....	221
Les tics.....	221
L'agressivité.....	223
La dépression.....	226
Les problèmes de comportement du cheval monté.....	228
Quasper : un cheval à rééduquer.....	230
Accepter d'être touché.....	230
Accepter un cavalier en selle à l'arrêt.....	233
Obtenir le calme au montoir.....	235
Amandine et Mafalda.....	238
Conclusion.....	243
Le renforcement positif.....	243
La connaissance de l'être cheval.....	244
LE MOT DE LA FIN.....	247
BIBLIOGRAPHIE.....	251
CONTACTER LES PROFESSIONNELS.....	253
PHOTOS EN COULEURS.....	257

## Pour vous dire...

Lorsque mon éditrice me proposa de travailler sur une réédition du livre, à aucun moment je n'ai eu envie de revisiter les témoignages traduits dans mon précédent ouvrage. Ce qui avait été fait et dit à ce moment-là, trois ans plus tôt, était la retranscription sincère d'un stade où se trouvait alors chaque personne qui a apporté sa pierre à l'édifice avec ses connaissances et sa perception du moment. À ce jour, ces personnes ont encore grandi dans leur relation avec leur cheval et je ne pouvais mêler leur évolution d'aujourd'hui à leur niveau d'hier : cela serait devenu confus et leur témoignage aurait perdu en clarté, et donc en efficacité à enseigner leur philosophie aux lecteurs. Je n'ai tout de même pas résisté à la tentation d'aller voir ce qu'ils étaient devenus pour vous en offrir un condensé riche en informations pour le lecteur attentif!

C'est ainsi que j'ai préféré aller à la rencontre d'autres personnes motivées cette fois par l'utilisation du renforcement positif, et d'élargir mon horizon dans la quête du secret de la relation homme-cheval. Ce nouveau voyage fut tout aussi enivrant et riche d'enseignements que le premier, mais il a pour lui de sortir des sentiers battus et il m'a conduit dans des escapades jusqu'alors insoupçonnées. Je vous invite à me suivre. Nous nous y laisserons surprendre par les méthodes douces employées et la capacité des chevaux à y répondre. Et, comme la première fois, nous profiterons gracieusement de l'expérience de ceux qui se sont déjà engagés dans l'application de ces méthodes et cela nous aidera à passer les premiers caps qui demeurent toujours les plus délicats, simplement à cause de notre manque de connaissances.

Je vous souhaite un périple joyeux et optimiste ! Nos hôtes se réjouissent déjà de vous transmettre leur philosophie et leurs « petits trucs à eux » pour vous initier et vous donner envie de plonger sans crainte dans l'univers du renforcement positif et de la carotte ! Nous profiterons tour à tour de l'expérience de : Sandra et son frison Eden ; Aude Walton et sa jument Lorène ; Pauline Walter, monitrice indépendante, pour une formation en clicker training ; Sylvie et Ania la maligne (en référence à Hans le malin !); nous lirons le témoignage émouvant de Marion envers son cheval Gavroche, avant de faire une dernière escale chez

Amandine Ramseyer, docteur en éthologie de l'université de Strasbourg, excellente cavalière mettant ses compétences au service des particuliers au travers de son auto-entreprise AR-Etho.

Bon voyage! Mais déjà, je vous propose d'aller découvrir ce que nos éthologues en herbe sont devenus...



**1. Dans le secret de la  
relation homme-cheval :  
que sont-ils devenus ?**



## Caroline Spaethy : toujours plus...

Voici trois ans j'ai rencontré Caroline, une jeune femme alors âgée de vingt ans, emplie de passion et d'amour pour les chevaux. Elle m'avait alors confié son rêve : ouvrir une école de spectacle équestre. Un rêve trop grand, un rêve utopique ? Non, certainement pas pour Caroline ! Et c'est ainsi que je la retrouve aujourd'hui à la direction d'une pension équestre un peu particulière.

C'est dans un village alsacien, proche du lieu où elle travaillait déjà en free-lance, que Caroline a découvert son Eldorado : une pension équestre à louer. Je visite les lieux. Le site est composé de deux écuries, l'une réservée à ses chevaux, l'autre aux chevaux de propriétaires. Tous les boxes offrent un libre accès aux paddocks, laissant ainsi la liberté aux chevaux de choisir entre grand air et abri, entre moment de solitude tranquille ou de partage avec les copains. Une belle carrière de travail se termine par des gradins prévus pour les spectateurs et abrite aussi un étrange château conçu pour le dernier spectacle donné en représentation deux mois plus tôt. Un picadero d'une dizaine de mètres carrés permet de travailler à l'abri lorsque la météo est moins clémente. Un club-house procure aux pensionnaires un peu de confort pour se retrouver après avoir monté leurs chevaux. L'établissement est accueillant et tenu de manière impeccable ; même les paddocks restent en herbe grâce à un arrosage par l'eau d'un puits.

Caroline me présente sa petite famille qui s'est bien agrandie depuis ma dernière visite. Demeurent toujours son maître Grisou, son mulet Ticou et son poney Athos auxquels s'ajoutent Samaritano, cheval de pure race espagnole, Vaillant, un grand poney croisé Appaloosa et Lucky, jeune Irish Cob de deux ans. Caroline me promet qu'elle va s'en tenir à ce petit groupe mais je ne serais pas surprise de voir un jour débarquer de son van un joli Frison... Tous ces nouveaux venus ont été de véritables coups de cœur pour Caroline qui me raconte avec beaucoup d'émotion comment elle a trouvé chacun d'eux. C'est toujours l'amour et ses émotions qui la guident. C'est toujours l'amour de ses chevaux qui trace pour elle son chemin de vie et qui lui donne la force aujourd'hui de vivre son rêve au quotidien, car tenir une pension équestre n'est pas un travail de tout repos ! Caroline régente tout : faire les boxes, gérer les commandes de foin et de copeaux, aménager et améliorer les installations de la pension,

parer aux imprévus domestiques comme les fuites d'eau... Tout cela en plus de ses activités de base qui restent le débouillage et le coaching. Sans oublier sa nouvelle fonction de gérante de troupe de spectacle équestre. Car Caroline œuvre en véritable professionnelle et ne laisse rien au hasard. La publicité, les affiches, le sponsoring, les costumes, le maquillage des chevaux, la musique, le scénario du spectacle, le travail équestre des artistes, les rôles de chacun des bénévoles, les repas servis dans les soirées cabaret: tout est pensé et imaginé dans son cerveau bouillonnant! Heureusement, comme toute personne génératrice d'énergie et menée par la passion, Caroline est très entourée: par sa famille d'abord mais aussi par toute une équipe de petites mains bénévoles, des bricoleurs, des couturières, des guichetiers, des musiciens et DJ, des aides d'un jour... Les heures de travail, Caroline ne les compte pas et depuis deux ans qu'elle dirige cette pension, rares sont ses moments de repos! S'il lui reste un peu de temps, elle le consacre au travail de ses chevaux et à différentes représentations à l'extérieur. Aujourd'hui, elle monte son Grisou en totale liberté en ayant abandonné la petite cordelette qui la liait encore à lui. Elle lui a appris le piaffer et le passage, et a perfectionné ses croupades. Elle continue de le monter en poste hongroise en paire avec Ticou qui, mieux dans son genou, a pu travailler des exercices de dressage. Pour son équilibre naturel, elle a transformé Vaillant en cheval de voltige. Quant au beau Samaritano voué à éblouir les spectacles de sa splendeur, Caroline avoue elle-même ses difficultés à communiquer sereinement avec ce cheval très compliqué. Peut-être est-il entré dans sa vie pour lui apprendre à prendre le temps? Une rencontre avec un cheval ne se fait jamais par hasard...

Mais laissons-la nous raconter la naissance de sa troupe « Libertad ».

« Au départ, j'ai ouvert une écurie de pension, de travail et de débouillage mais je n'aurais jamais cru que le spectacle allait prendre la place qu'il occupe aujourd'hui aussi rapidement. Les choses se sont faites un peu comme ça! Une personne s'est jointe à moi dans cette passion, puis deux, puis trois... La troupe compte maintenant treize membres, toutes des filles. Dans ses débuts, quelques personnes sont venues mais ne sont pas restées car si l'activité ne demande pas forcément un grand niveau équestre, elle réclame assurément de la passion, de la motivation et donc un réel investissement personnel. Celles qui en manquaient sont parties d'elles-mêmes et je crois qu'actuellement notre troupe est

réellement soudée par la même envie de réussir de beaux spectacles. Chaque cavalière doit travailler son rôle et s'oblige ainsi à s'entraîner à de nouveaux apprentissages. C'est intéressant à la fois pour le cheval et pour le cavalier qui découvrent ensemble de nouvelles disciplines et évitent de tomber dans la routine. Ainsi, les personnes se forment au dressage, à la voltige, au travail monté rênes à la ceinture mais aussi au travail à pied, soit en liberté, soit en longues rênes, pour des exercices classiques ou de spectacle. Ce sont des disciplines très différentes les unes des autres et c'est passionnant de jongler entre dressage et voltige ! Les représentations réclament également un côté sportif, danseur, acteur... Les membres de la troupe s'entraînent chacune de leur côté et puis nous nous retrouvons toutes pour les répétitions ensemble. Il s'agit en outre d'habituer les chevaux à se côtoyer ou à affronter de nouvelles situations. Pour notre premier spectacle, la musique était jouée par un orchestre. Au départ, les chevaux ont eu très peur ; c'est en même temps un travail de désensibilisation. Le dernier spectacle en date se jouait en nocturne, alors il a fallu habituer cavaliers et montures à se déplacer dans le noir au milieu des jeux de lumière. On a aussi joué avec le feu ! Une belle expérience !

Notre plus grand plaisir est d'offrir aux spectateurs un beau spectacle réussi qui les conduit dans un monde de rêve. Notre premier spectacle s'appelait « Autour du monde » et narrait l'histoire d'une aventurière qui traversait différentes contrées tout au long de son périple. Nous jouons notre scénario mais le spectateur se laisse conduire par sa propre imagination au gré des costumes, des scènes, des danses... Le dernier s'intitulait « La fille de Robin des Bois » pour lequel j'ai dû apprendre à tirer à l'arc. Là aussi, sur le fond d'une histoire connue de tous, nous racontons les aventures de la fille de Robin qui succède à son père et chacun se laisse porter entre le spectacle vivant et les souvenirs de jeunesse. Cinq cents personnes sont venues suivre les deux heures de spectacle... Mais ce n'est désormais plus qu'un souvenir... Je suis déjà plongée dans les spectacles suivants pour lesquels les idées fourmillent ! »

Dans le premier livre<sup>1</sup>, je vous avais parlé de l'énergie débordante de Caroline et il faut au moins cela pour mener la vie qu'elle s'est offerte aujourd'hui ! Petit

---

1. C. Perrin, *Dans le secret de la relation homme/cheval, initiation à l'éthologie*, Campagne & Compagnie, 2013, Paris.

à petit, elle apprend à déléguer un peu, se rendant à l'évidence qu'on ne peut pas être sur tous les fronts à la fois car nous ne sommes que des humains ! Mais elle a tellement envie de vivre sa vie, sa passion, envie d'offrir ses spectacles, de montrer la magie des chevaux, qu'elle a développé le don de se démultiplier ! Je lui souhaite simplement de conserver cette fougue, cette énergie et surtout ce cœur et cette simplicité, mais je suis persuadée qu'elle ne perdra rien de ses belles qualités au fil des années car elle est déjà une grande dame, servante des chevaux et de l'art équestre. ■

---

## **Sandrine et Victor : une remise en question perpétuelle**

Sandrine et Victor, c'était déjà une grande histoire d'amour ! Mais, comme dans toutes les histoires de cœur, il y a des hauts... et des bas ! Quand j'ai laissé Sandrine voici trois ans, elle avait accepté l'idée de réclamer plus de respect de la part de son cheval, ce qui lui demandait d'être plus ferme avec lui. C'était une étape difficile pour elle mais néanmoins une étape nécessaire à franchir. Elle l'avait compris et avait travaillé sur elle-même pour apprendre à Victor qu'il devait déjà la respecter et se comporter en garçon poli.

Sandrine a débourré Victor et est partie plusieurs fois en balade sur son dos mais le joli Comtois a ressenti le besoin de tester sa petite maman ! Si Sandrine l'a arrêté plus d'une fois avant qu'il ne lui prenne la main, il est arrivé un jour où le cheval l'a embarquée à toute allure au travers d'un champ avant de s'engouffrer dans un bois où seul un passage trop étroit entre deux arbres pu mettre fin à sa course. Grosse frayeur, perte de confiance, la peur s'installe... Impossible de le remonter autrement qu'en s'y obligeant mais avec la crainte de perdre à nouveau le contrôle. Une situation difficile à vivre et à résoudre. Comment s'en sortir ?

Sandrine n'hésite pas à se remettre en question, à tout vouloir reprendre de zéro et à se faire aider par des amis plus qualifiés. Se remettre en question, c'est s'avouer que l'on a commis des erreurs, c'est chercher à les comprendre et à les résoudre. Tout reprendre de zéro, c'est passer à nouveau beaucoup de



## **2. Approche du cheval par le renforcement positif**





## Cokette et moi

J'ai souvent eu envie de partager avec ma petite Cokette quelques bons moments au travers de séances de jeux éthologiques, mais malheureusement le temps me manque et il m'est difficile de consacrer autant de présence à mes poneys que je le souhaiterais. Cependant, deux ans plus tôt, en fin d'hiver, j'avais choisi d'offrir un peu de mon temps libre à Cokette. Ainsi, nous avons pris goût à travailler ensemble quelques petits exercices basiques qu'elle prenait grand soin d'effectuer de son mieux. Nous alternions entre travail en longe et travail en liberté. Nos séances se limitaient à réaliser des pas latéraux, des reculers à la demande, des cercles avec changements de main, des « stick to me »... , mais elles manquaient d'exercices fantaisistes comme la jambette, le pédestre... J'avais essayé la jambette en lui tapotant doucement l'antérieur et en montant légèrement le crescendo, mais je n'avais alors pas insisté car je sentais que la ponette se refermait sur elle-même et se réfugiait dans son monde pour se couper de la réalité du stick qui la gênait. Peut-être que j'aurais dû insister et augmenter la pression donnée par le stick (?), mais, honnêtement, je n'avais pas le cœur à lui voler des choses qu'elle n'avait visiblement pas envie de me donner ni l'obliger à comprendre des demandes qui n'existaient pas dans son univers.



Cokette, devenue la reine des jambettes !

Ces séances avec Cokette ne durèrent pas plus de deux mois avant que le quotidien ne reprenne ses droits. Et deux ans filèrent jusqu'à ce printemps où je sortis de la sellerie avec son mini-licol éthologique de Shetland : c'était reparti... pour un petit tour, au moins ! Cokette en était ravie ! Elle n'avait rien oublié et s'attachait toujours autant à réaliser ses exercices avec le plus grand soin. C'était un grand moment de plaisir, me rappelant aussi combien la fabuleuse mémoire du cheval (et du poney) est loin d'être une légende. Cokette était attentive et consciencieuse. Elle était heureuse de me montrer comme elle était encore douée, même si je n'avais pas pris la peine de venir l'entraîner ! Elle montrait tellement de plaisir que je n'hésitai pas à faire perdurer cette séance. À un moment, je travaillais le « viens » et, pour pimenter l'exercice, j'avais placé une barre au sol pour pouvoir jouer sur les demandes « viens » et « arrête » en utilisant cette barre comme repère. Cokette était arrêtée d'un côté et je me tenais de l'autre côté. Lorsque je lui demandai de venir, Cokette lança le pied sur la barre. Je la récompensai vivement de la voix, même si ce n'était pas ce que j'attendais à la base, mais j'y voyais déjà une amorce de jambette. Cokette recommença plusieurs fois et reçut une petite friandise à chaque fois. Et puis, je lui fis la même demande mais sans la barre cette fois. Quelques échecs et... une magnifique jambette ! Vite, des bravos, des applaudissements, des câlins, des bisous et surtout des friandises ! Et voilà comment j'ai gagné une Cokette qui désormais n'arrête plus de me proposer de belles jambettes !

À mon sens, elle en était venue à poser le pied sur la barre en connaissance de cause car les chevaux s'observent beaucoup entre eux et, ils savent que pour me faire plaisir, rien ne vaut une petite jambette ! Il m'en faut peu... Oura s'était déjà servi de son esprit d'observation pour me proposer aussi de faire des jambettes alors qu'il se lassait de me voir travailler le pas espagnol avec les pépettes ! Et depuis ce jour, il utilise cette jambette comme moyen de communication : lorsqu'il veut que quelque chose de désagréable s'arrête, comme lorsque l'ostéopathe le manipule là où cela fait mal, Oura fait une jambette ! Et plus il a envie d'être entendu, plus il lève la jambe haut ! Mais ceci est une parenthèse, je voulais surtout souligner la capacité du cheval à observer ses congénères et leur travail avec l'homme. Même s'il n'est pas concerné directement, un cheval peut très bien enregistrer des informations pour les utiliser à son tour au moment opportun. Je crois que nous sous-estimons cette qualité d'observation du cheval.

Cokette et moi avons donc continué sur notre lancée : elle devina immédiatement ce que je voulais lui demander en la conduisant devant le pédestre. Là aussi, elle se servit de sa capacité à recopier l'exercice qu'elle avait vu faire par les autres, et, surtout, elle trouvait sa motivation dans l'idée d'être récompensée par des friandises lorsque l'exercice était bien accompli. Elle, dont je craignais qu'elle s'éteigne par une utilisation trop importante du stick, réalisait tous ces petits exercices de poney de cirque avec plaisir et hardiesse ! La façon de demander n'était sûrement pas étrangère à ces progrès : il a simplement fallu la mettre dans des situations où elle a pu offrir des propositions dûment récompensées. Une méthode qui semble lui convenir et qui utilise le renforcement positif contrairement à toutes celles que nous avons découvertes au fil des témoignages et qui sont basées sur le renforcement négatif. ■

---

## Définition : les différents renforcements

Reprenons tout d'abord les termes de renforcement positif et renforcement négatif afin d'éviter toute confusion dans notre esprit : les termes « positif » et « négatif » ne veulent surtout pas dire qu'une méthode est bonne et l'autre mauvaise, ni qu'une méthode est gentille et l'autre méchante ! Le sens de positif et de négatif ne renvoie pas à une échelle de valeur. Alors que signifient vraiment ces termes empruntés à l'éthologie scientifique ?

- **Renforcement :** procédé qui augmente la probabilité de répétition d'un comportement.
- **Renforcement positif :** dès que le comportement souhaité est obtenu, on ajoute (d'où le terme positif) quelque chose que le cheval aime (des carottes, par exemple !). Il existe le renforcement positif primaire, c'est-à-dire qui répond à un besoin physiologique du cheval (nourriture, eau, copains, liberté, repos...) et le renforcement secondaire qui est à la base une stimulation neutre mais qui a pris un caractère de renforcement suite à son association répétée



La récompense alimentaire est un renforcement positif primaire des plus efficaces

à un renforcement primaire : lorsque nous récompensons notre cheval à la voix ou avec une caresse, celles-ci ne sont perçues comme des renforcements que si le cheval s'est habitué à les associer à un renforcement primaire.

Dans cette ambiance, le cheval agit pour gagner quelque chose, le plus souvent une friandise.

- **Renforcement négatif**: dès que le comportement souhaité est obtenu, on enlève (d'où le terme négatif) quelque chose que le cheval n'aime pas (l'utilisation du stick, par exemple).

Dans cette ambiance, le cheval agit pour éviter quelque chose, notamment la pression engendrée directement par l'humain (main, jambes) ou par un outil (stick, éperons). Notons d'ores et déjà que le renforcement négatif se mesure sur un ordre de grandeur : entre tapoter avec le stick ou taper avec le



### **3. Témoignages d'éthologues en herbe**



## Sandra et Eden : comme une évidence...

### Un lien authentique

C'est en assistant à un spectacle de Bartabas que Sandra fut éblouie par la beauté de son Frison Zingaro. Son allure, sa prestance, ses facéties, ses déplacements aériens rythmés par le mouvement de sa longue crinière, sa robe noire étincelante... Son cœur s'emballa, elle se fit une promesse : elle aussi, un jour, aurait un Frison. Son rêve s'accrocha à elle durant dix ans avant de la conduire dans un élevage où elle laissa parler son cœur pour un poulain de neuf mois, nommé Eden : celui-ci lui promettant déjà de lui montrer le Paradis, ce jardin où êtres humains et animaux vivent en harmonie et se comprennent les uns les autres. Sandra a trouvé son alter ego ; Eden est comme une partie d'elle-même, il vit en elle. Elle le soigne comme une mère, elle souffre avec lui lorsqu'en période estivale, il est victime de dermite et doit supporter à longueur de journée une couverture protectrice. Elle lui a trouvé un cheval de compagnie, Duncan, pour qu'il ne reste pas seul parce que la solitude est une détresse pour un cheval, animal essentiellement grégaire. Sandra cherche avant toute chose à devenir l'amie à son cheval. Il a été un rêve si longtemps. Aujourd'hui qu'il est entré concrètement dans sa vie depuis bientôt cinq ans, elle peut vivre son rêve : son cheval la comprend et aime lui faire plaisir, ils se sentent bien ensemble, se manquent lorsqu'ils se quittent. Dans cette relation, il existe quelque chose d'impalpable mais qui est bien présent, un lien authentique et incontestable, une complicité certaine et affectueuse. C'est cette connexion spéciale qui m'a donné envie de les rencontrer et d'interroger Sandra pour en savoir plus et tenter ainsi de comprendre comment une personne et un cheval peuvent si bien s'entendre, en toute simplicité, en réelle amitié.

Lorsque nous arrivons à proximité du pré où pâture Eden, Sandra sifflote pour l'appeler. Aussitôt, Eden se redresse, prêt à venir, mais il reste bloqué dans son élan lorsqu'il remarque que Sandra et sa petite Ninon sont accompagnées de deux inconnues, ma fille et moi-même. Eden se redresse, examine la situation de loin et se rapproche petit à petit, s'accordant quelques arrêts pour réfléchir, mais finit par venir jusqu'à nous, suivi de son inséparable compagnon Duncan. Alors, il veut savoir qui nous sommes et pose son nez sur nos mains, notre



visage pour nous sentir. Il fait durer cette petite cérémonie d'accueil plusieurs minutes sans jamais me donner l'impression qu'il vient renifler les odeurs que nous portons, mais plutôt qu'il nous sonde jusqu'à notre for intérieur pour découvrir le fond de notre âme. Quelque chose de spécial se dégage de ce cheval, quelque chose de puissant que je n'avais encore jamais ressenti auprès d'aucun autre. Et ce n'est pas seulement sa taille qui flirte avec le mètre quatre-vingt qui rend ce cheval impressionnant, c'est ce qu'il porte en lui : une force intérieure énorme et posée à la fois, comme s'il vibrait de la conscience du monde. Sandra m'avait parlé de lui comme d'une force tranquille et je crois qu'il n'y a pas de terme plus approprié pour présenter Eden. C'est un géant, conscient de sa stature et de sa puissance, qu'il contrôle d'ailleurs parfaitement. Eden fait en effet très attention aux personnes : il veille à ne pas les bousculer, leur écraser le pied... Il n'est jamais brusque, ses gestes sont posés et doux. Même quand il veut faire comprendre à Djune, la petite chienne de Sandra, qu'il préférerait la voir de l'autre côté de la barrière, il ne rajoute aucune agressivité inutile, se contentant d'un pas discret en avant et d'un léger mouvement de tête. Eden est particulièrement attentif à Ninon qui n'a que cinq ans et qui pourrait presque passer sous son ventre sans se baisser ! Il lui offre généreusement de beaux sourires lorsque la petite fille lui chatouille le bout du nez. Et lorsque quelque chose l'intrigue au loin, il scrute l'horizon en bombant le poitrail et se grandit encore. Alors, à côté de lui, je me sens petite... si petite ! Et, pourtant, curieusement, il me laisse un sentiment de protection et de bienveillance : sa force n'effraie pas, elle rassure et procure un sentiment de sécurité.

Sandra veut lui passer le licol et lui demande gentiment de baisser la tête. Le cheval s'exécute en douceur, dans un mouvement lent, pour amener son nez à quelques centimètres du sol. Je ne l'ai pas vu obéir à ce moment-là ; je l'ai juste vu répondre favorablement à la demande de Sandra. S'il avait la parole, il aurait pu lui répondre : « Oui, d'accord Sandra ! Si tu veux. Avec plaisir ! » Et tout au long de cet après-midi, je ne cesserai de voir ce cheval donner de lui-même, offrir le meilleur, répondre de tout cœur aux demandes discrètes de Sandra, partager avec elle dans le plaisir et la communion. Les moments qu'ils passent ensemble ont un air de magie et c'est pour cela que je tenais à les rencontrer : parce qu'ils ont réellement l'air de se comprendre l'un l'autre ! Sandra lui parle et Eden comprend ! Quel est donc leur secret ?

Pourtant, Sandra n'a pas une expérience professionnelle des chevaux. Elle a un passé de cavalière de loisir et Eden est son premier cheval. Lorsqu'il est arrivé dans sa vie, elle a tout de suite privilégié la recherche d'une belle relation, d'une relation forte qu'elle rêvait fusionnelle. Alors, elle a cherché sa voie dans ce que propose l'approche éthologique. Elle a commencé par la méthode la plus connue et la plus en vogue : la méthode Parelli. Elle l'a pimentée à sa façon, en ajoutant la voix, en associant des mots aux différentes actions et en récompensant par des friandises la moindre intention de « son grand cheval noir », comme elle l'appelle avec tendresse et fierté. Puis, elle abandonna cette méthode pour ne garder que la voix et le renforcement positif avant d'adopter le « clicker training ».

## Les vertus du clicker

« Le clicker m'a permis d'être plus précise pour marquer le comportement que j'attends. Auparavant, je me contentais de féliciter à la voix et de dire un grand "Oui, Eden, c'est bien !" Le clicker me permet d'aller plus loin dans la clarté. Je l'ai constamment avec moi, à condition d'avoir aussi mes rondelles de carotte ! Je ne demande rien à Eden si je n'ai rien à lui donner comme friandise. J'aurais l'impression de le décevoir, voire de le trahir... Pourtant, je sais qu'il est aussi généreux avec moi s'il ne gagne pas une carotte en salaire ! Je pourrais lui donner de façon aléatoire, mais je préfère continuer à lui donner systématiquement ; cela me fait plaisir, à lui aussi, et ainsi, on ne risque pas le phénomène d'extinction auquel on aboutit lorsqu'un comportement s'oublie et tombe aux oubliettes du fait de ne plus être renforcé ! Pourtant, j'ai confiance en Eden, en sa mémoire, en ses capacités. Parfois, je lui demande des exercices que nous n'avons pas faits depuis des mois, mais il les connaît encore parfaitement et les réalise comme si nous les avions répétés la veille !

Le clicker me permet de saisir de nombreuses opportunités. Quand Eden fait de lui-même un geste ou une action que j'ai envie de retenir, je clique, je félicite et je récompense ! C'est comme cela que j'ai obtenu qu'Eden bâille sur demande ! Cela ne sert à rien, mais c'est tellement bien de se sentir comprise de son cheval ! Plusieurs fois, en le voyant bâiller, j'ai renforcé cette situation en y apposant le mot "Bâille". Aujourd'hui, il me suffit de lui dire "Eden, tu bâilles !" pour qu'il m'offre un bâillement de grosse fatigue ! Au départ, j'avoue que je croyais à une coïncidence, mais j'ai dû me rendre à l'évidence : Eden répond vraiment à ma demande et autant de fois que je le lui demande ! Il est tellement gentil... intelligent aussi !

**4. Lorsque l'éthologie  
scientifique épouse  
l'éthologie populaire :  
Amandine Ramseyer**



Lorsque je rencontre Amandine pour la première fois, je me doute immédiatement que ce petit bout de femme ne va pas chercher le rapport de force avec les chevaux! Menue et souriante, elle dégage une douceur et une sympathie naturelles en même temps qu'une belle énergie optimiste. Les caresses qu'elle offre sans compter à ses petits protégés me prouvent qu'elle a choisi ce métier par amour des animaux, par envie de les aider. D'ailleurs, une vie sans animaux, elle ne peut même pas l'imaginer! Elle a grandi avec eux et son attirance innée pour eux l'a conduite à suivre des études lui permettant de mieux les comprendre pour mieux les aimer. Amandine est donc devenue docteur en éthologie après avoir brillamment soutenu sa thèse à l'université de Strasbourg et a aussitôt créé sa petite entreprise, AR-Etho, pour proposer ses compétences équestres et ses connaissances scientifiques au service des personnes en difficulté avec leur cheval ou simplement en quête d'une meilleure relation, mais aussi au service des chevaux eux-mêmes puisque les victimes de maltraitance ne se comptent malheureusement plus dans son écurie. ■

---

## Amandine, un parcours sans faute

J'avais envie de comprendre ce parcours. Je l'interrogeais sur sa formation universitaire: quelle est-elle exactement? Que peut-elle apporter de concret dans la vie quotidienne avec nos animaux?

« Je peux me désigner comme docteur en éthologie (éthologue) car j'ai écrit une thèse en éthologie. J'ai d'abord passé une maîtrise en biologie et travaillé au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) ainsi qu'à l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) avant de découvrir l'éthologie grâce au professeur Roland Albignac qui m'a indubitablement fixée sur ce que je voulais faire. Alors, j'ai travaillé quatre ans sur l'élaboration de ma thèse. Celle-ci était axée sur l'étude des bovins, des ovins et des oies cendrées. En parallèle à ce travail, j'ai étudié pour moi-même des groupes de chevaux. Écrire une thèse, c'est mettre en forme des conclusions portées par des journées d'observation et de prises de notes sur un groupe d'animaux dont j'ai observé le comportement.

Le groupe d'observation doit être méticuleusement établi afin qu'aucune interférence ne vienne troubler les conclusions. Pour ma part, j'avais choisi d'étudier le comportement social des femelles entre elles. Elles devaient être issues du même élevage pour que la différence existant entre deux élevages ne puisse pas devenir un facteur de trouble dans l'observation des individus entre eux. Observer, cela signifie remarquer quelle attitude d'un individu génère chez l'autre tel comportement en réponse. Tout est relevé : un mouvement de tête, de queue... la position dans l'espace de chacun des individus, la fréquence des interactions entre eux, les effets de groupe, les déplacements individuels ou du troupeau... Tout est étudié sur une période suffisamment longue pour que la répétition des informations obtenues permette d'aboutir à des conclusions et donc à une explication de la façon dont s'organise une société. Cela permet de constater et de comprendre les modes de communication entre les membres d'une espèce, voire entre des individus d'espèces différentes. Chez les animaux, la communication orale est limitée. C'est la communication corporelle qui est la plus présente. Traduire le sens d'une gestuelle, c'est se donner les bons outils



Amandine et sa jument Mafalda au galop en liberté

pour comprendre l'animal et ainsi pouvoir apporter une réponse appropriée. La difficulté est de traduire avec justesse un comportement car il peut signifier différentes choses selon le contexte dans lequel il est pris. Alors, avant d'essayer de donner une explication à tout, il faut apprendre à observer ! Observer, c'est voir l'ensemble mais aussi le plus petit détail, c'est sentir la tension ou le relâchement de l'individu, c'est percevoir l'intention. L'observation s'apprend et s'applique au quotidien. Ses alliées sont la patience et la concentration. Il ne peut y avoir d'observation juste sans une totale concentration. C'est pourquoi, lorsque je travaillais sur ma thèse, je filmais aussi le groupe pour pouvoir visionner les détails environnementaux et individuels qui m'auraient échappé. Ces détails sont en réalité la clé car s'ils nous apparaissent, à nous humains, comme des petites choses, ils évoquent en fait toute une gamme de vocabulaire dans le langage de l'espèce animale étudiée. »

## **Mes connaissances scientifiques et autres savoirs utiles à la compréhension du cheval**

« Ma curiosité en biologie m'a amenée à acquérir diverses connaissances sur l'anatomie du cheval et sa locomotion. Je n'ai pas fait mes études seulement pour réussir l'examen mais parce que cela m'intéressait d'apprendre et d'intégrer tout un lot de savoirs que je pouvais ramener au cheval et à sa compréhension. Connaître l'anatomie du cheval, c'est savoir le nourrir selon ses besoins, c'est pouvoir le travailler dans le bon sens, c'est aussi réussir à déceler une douleur potentielle chez lui et donc pouvoir faire intervenir le corps médical si besoin est. C'est très important dans le travail monté. Un cheval mal à l'aise dans son corps à cause des actions de son cavalier ne pourra pas progresser et risque même de se faire mal (en se creusant, par exemple). Pouvoir expliquer au cavalier les incidences de ses actions sur le corps de son cheval, c'est lui donner envie de se corriger pour trouver la bonne utilisation de ses aides, c'est-à-dire celle qui ne gênera pas sa monture et qui sera la plus facilement comprise. Alors, seulement, ils pourront créer un beau couple où les deux s'épanouissent.

Apprendre à connaître comment un cheval "fonctionne" dans sa vie de cheval au sein d'un troupeau et comment il "fonctionne" au niveau de son corps (les fonctions et positions de ses organes, de ses muscles, de ses tendons, son





**C**omment établir une relation sincère et véritable avec son cheval ? Comment parvenir à une réelle connivence avec lui ? Pour répondre à ces questions, Christelle Perrin nous conduit dans l'univers encore mal connu du renforcement positif et en révèle toutes les vertus. Ce livre met en valeur les extraordinaires capacités d'apprentissage du cheval lorsque celui-ci évolue dans une philosophie de valorisation et de récompense :

- **Sandra**, autodidacte, nous raconte comment elle est parvenue à établir une réelle communication avec son cheval.
- **Aude**, adepte d'équility, nous parle de cette nouvelle discipline et de l'utilisation de la voix.
- **Pauline Walter**, monitrice indépendante spécialisée dans le travail à pied et de l'équitation sans mors, détaille la méthode du clicker.
- **Sylvie**, passionnée par les capacités cognitives du cheval, nous initie aux jeux d'éveil.
- **Marion**, nous décrit les changements dans sa relation avec son cheval Gavroche.
- **Amandine Ramseyer**, docteur en éthologie, spécialiste du comportement social des animaux, nous livre le fruit de ses connaissances scientifiques et de ses expériences professionnelles, mettant ainsi l'éthologie scientifique au service de l'éthologie « populaire ».

---

**Christelle Perrin** vit dans une ferme entourée de ses chevaux et se passionne pour cette quête d'harmonie avec eux. Elle s'est naturellement tournée vers l'éthologie bien qu'elle soit issue de l'équitation classique. Initiée aux méthodes reposant sur le principe du confort-inconfort, présentées dans son précédent ouvrage *Dans le secret de la relation homme/cheval*, elle s'intéresse aujourd'hui à des pratiques basées sur le renforcement positif.

**Thierry Lhermitte**, célèbre acteur cher au cœur des Français, est aussi un passionné de cheval. Il s'intéresse depuis plusieurs années à l'approche éthologique. Diplômé du haras de La Cense, il a déjà organisé des stages de formation de travail à pied et a réalisé quelques démonstrations lors des rencontres éthologiques organisées par le haras. Il est aussi intervenu dans l'émission de télévision « Communiquer autrement avec les animaux » et est devenu un ambassadeur incontournable du cheval mais aussi de l'éthologie.

---

ISBN : 979-10-90213-53-1



Campagne & Compagnie